



SARCELLE D'ÉTÉ

SPATULA QUERQUEDULA

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

I - ÉCOLOGIE

La sarcelle d'été fait partie des plus petits canards européens mais est cependant un peu plus grande que sa cousine, la sarcelle d'hiver. Elle mesure environ 40 cm, pour un poids variant entre 300 et 450 g. Le mâle arbore des dessins bien particuliers sur la tête ce qui le rend facile à identifier. Le bec est un peu plus long et droit que chez la sarcelle d'hiver, sa queue est aussi légèrement plus longue.

- **Mâle** : Il se reconnaît grâce à sa tête brune avec un long et épais sourcil blanc, en forme de demi-lune s'étendant de l'avant de l'œil jusqu'à la nuque, en s'amincissant. Son iris est de couleur miel-doré. La poitrine est de couleur brun foncé, contrastant avec le ventre blanc. Les flancs sont blancs mouchetés de gris clair. Cet anatidé possède de longues scapulaires noires et blanches, pointues, lui couvrant légèrement le dessus des flancs. Le miroir est d'un vert métallique à brun, bordé de larges barres blanches. L'avant des ailes est de couleur gris pâle. Vu de dessous, le plumage semble bicolore, avec l'avant du corps sombre contrastant fortement avec l'arrière beaucoup plus clair. Le bec est long et large, de couleur brun sombre. En plumage d'éclipse, le mâle prend un aspect plus terne, ressemblant au plumage de la femelle, mais il garde certains traits nuptiaux atténués : l'éclat des couleurs est réduit et le dessin du front blanc est souvent présent mais moins net.

- **Femelle** : Son plumage ressemble à celui de la femelle sarcelle d'hiver, mais avec un plus grand bec, entièrement gris, plus long et plus étroit. Elle possède sur sa tête, une calotte sombre et trois bandes longitudinales allant du bec jusqu'à la nuque : l'une noirâtre passant par l'œil et les deux autres, beige clair de chaque côté de la première. Le menton et la gorge sont blancs et une tache beige est aussi visible sur les côtés de la base du bec. Contrairement à la femelle sarcelle d'hiver, elle n'arbore pas de tache claire sur les côtés de la queue. L'avant de ses ailes est de couleur gris-brun, mais plus clair que celui de la femelle sarcelle d'hiver, et elle possède un large bord de fuite blanc.

- **Juvénile** : Peu de distinction avec le plumage de la femelle. Seule la face ventrale est plus finement marquée que chez cette dernière. Par ailleurs, le bord de fuite blanc bordant le miroir est plus mince que celui de la femelle.



REPRODUCTION

La sarcelle d'été construit son nid à même le sol, dans la végétation haute des prairies humides et des marais. La femelle pond entre 8 et 10 œufs de couleur blanc-crème. La femelle assure seule l'incubation des œufs durant environ 21 à 23 jours, tandis que le mâle assure la protection du nid. Les canetons prennent leur envol entre 5 à 6 semaines après l'éclosion, et seule la femelle s'occupe de leur élevage. Les petits atteignent la maturité sexuelle à l'âge d'un an.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Omnivore, le régime alimentaire de la sarcelle d'été varie suivant les saisons. En période hivernale, elle consomme essentiellement des végétaux, de préférence des graines. Puis en été, elle complète son alimentation avec des proies animales telles que des insectes, des crustacés et des mollusques. Elle récolte sa nourriture la nuit, dans les eaux peu profondes.

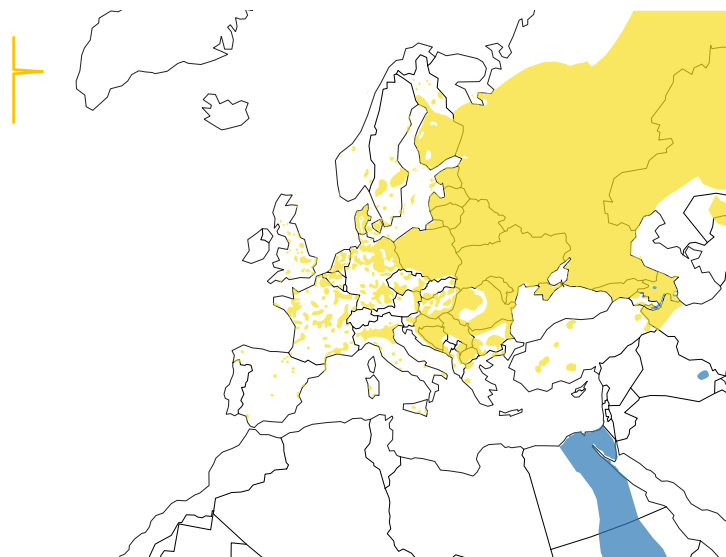


AIRE DE RÉPARTITION

La sarcelle d'été est une espèce monotypique, migratrice stricte. Son aire de reproduction s'étend dans les zones boréales, tempérées et méditerranéennes de l'Europe de l'Ouest jusqu'au Pacifique, entre les parallèles 42°N et 65°N. Elle va ensuite hiverner principalement en Afrique subsaharienne, dans la vallée du Nil, en Inde et en Asie du Sud-Est jusqu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée. En France, son aire de répartition estivale est très clairsemée, et se situe majoritairement au Nord-Ouest d'une ligne reliant les Pyrénées-Atlantiques aux Ardennes.

Figure 68 :

Carte de répartition de la sarcelle d'été en Europe (BirdLife International, 2024)



- Zone de présence continue
- Zone de présence estivale
- Zone de présence hivernale
- Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Les sarcelles d'été sont très grégaires et se regroupent en grands rassemblements lors de la période hivernale, principalement dans les eaux libres. Il s'agit d'un oiseau assez discret. Pour s'alimenter, les sarcelles d'été nagent avec la tête sous la surface de l'eau, ou bien en picorant ce qui flotte à la surface. Pour attraper sa nourriture sous l'eau, elles basculent le corps vers l'avant. Elles s'alimentent le plus souvent de nuit, mais aussi pendant la journée dans des zones tranquilles.

La migration postnuptiale en France se déroule de la fin juillet jusqu'à la fin septembre. Les premiers passages d'oiseaux en migration pré-nuptiale sont notés à partir de la fin du mois de février. Elle s'étale jusqu'à la fin avril, avec un pic en mars.



HABITAT

Lors de sa reproduction, la sarcelle d'été fréquente les marais et étangs peu profonds, ainsi que les prairies marécageuses possédant une végétation fournie et dense. Elle affectionne les milieux d'eau douce riches en nourriture et à la végétation aquatique abondante. Durant l'hivernage et en période de migration, elle occupe des zones humides diverses : plaines inondées, rizières, marais et lacs d'eau douce ou saumâtre, lagunes côtières...



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

La sarcelle d'été est menacée principalement par la dégradation de son habitat de reproduction en Europe, due au drainage des zones humides, à l'aridification du climat et à la transformation des milieux en réservoirs artificiels. D'autres menaces incluent la destruction des nids lors de la fauche des prairies, les perturbations humaines, ainsi que des facteurs sanitaires comme le botulisme, la grippe aviaire et le virus du Nil occidental. Le vison d'Amérique, espèce invasive, nuit également à la reproduction par la prédation des œufs et des poussins. Dans ses aires d'hivernage subsahariennes (Nigéria, Sénégal, Afrique de l'Ouest), l'espèce souffre de la destruction des habitats causée par la construction de barrages, la désertification et les projets d'irrigation.

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

La sarcelle d'été est un nicheur peu commun en France avec une aire de reproduction très fragmentée. Bien que de nombreux cas aient été documentés de l'embouchure de la Loire jusqu'à l'île d'Oléron, il n'y a aucune preuve de reproduction avérée de l'espèce dans le département. Des suspicions subsistent néanmoins sur quelques sites girondins comme sur l'île Nouvelle (dans l'Estuaire de la Gironde), sur les marais bordants le Bassin d'Arcachon, dans le Blayais ou sur les rives de la Dordogne.



POPULATIONS HIVERNANTES



L'hivernage de la sarcelle d'été est très marginal en Europe, l'espèce préférant passer l'hiver en Afrique Sub-Saharienne. Quelques individus peuvent néanmoins être observés comme ce fut le cas en 2001-2002 avec 2 oiseaux vus sur le Bassin d'Arcachon. L'Estuaire de la Gironde a également abrité des individus en hivernage en 2008-2009 puis en 2023-2024.

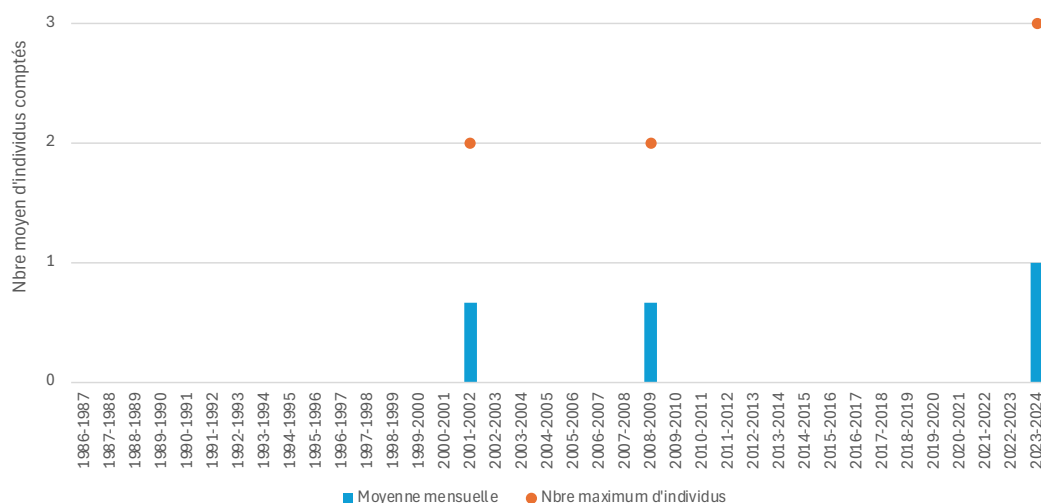


Figure 69 :

Évolution temporelle de la moyenne mensuelle de sarcelles d'été observées en hivernage Gironde (de décembre à février)

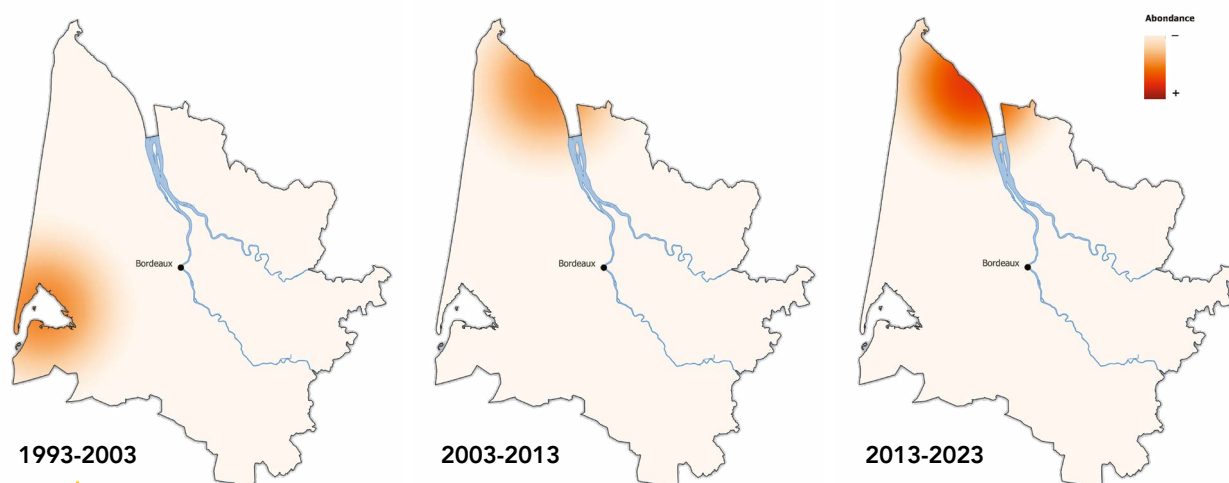


Figure 70 :

Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de sarcelles d'été observées en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES

Sur la saison 2022-2023, 1 346 sarcelles d’été ont été prélevées en France. Plus de trois-quarts des prélèvements ont été réalisés sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial. Avec 279 prélèvements réalisés en Gironde cette saison-là, cela représente 20 % des prises nationales.

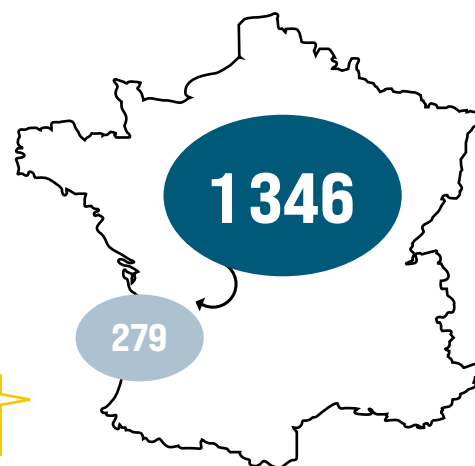


Figure 71 :
Prélèvements de sarcelles d’été issus des carnets de chasse de nuit au gibier d’eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)

Les prélèvements de sarcelles d’été sont en diminution, mais semblent se stabiliser autour des 300 individus par saison depuis la fin des années 2010.

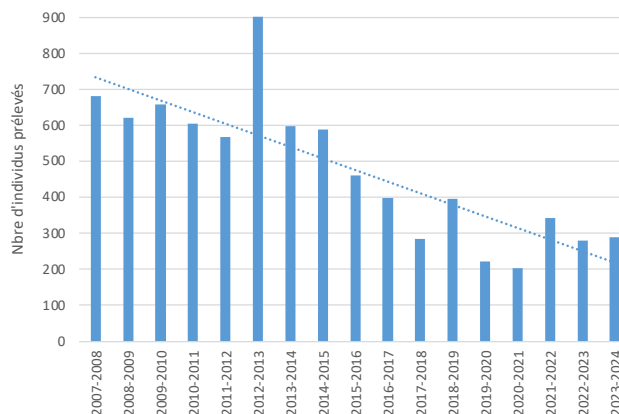


Figure 72 :
Évolution temporelle des prélèvements de sarcelles d’été en Gironde

IV – CONCLUSION

La sarcelle d’été bénéficie d’une aire de répartition très vaste et d’une population nombreuse, ce qui l’éloigne des critères de vulnérabilité établis par l’UICN. Bien qu’un léger déclin démographique soit observé, il reste insuffisant pour classer l’espèce comme vulnérable. Ainsi, elle est considérée comme étant en « préoccupation mineure » à l’échelle mondiale comme européenne.

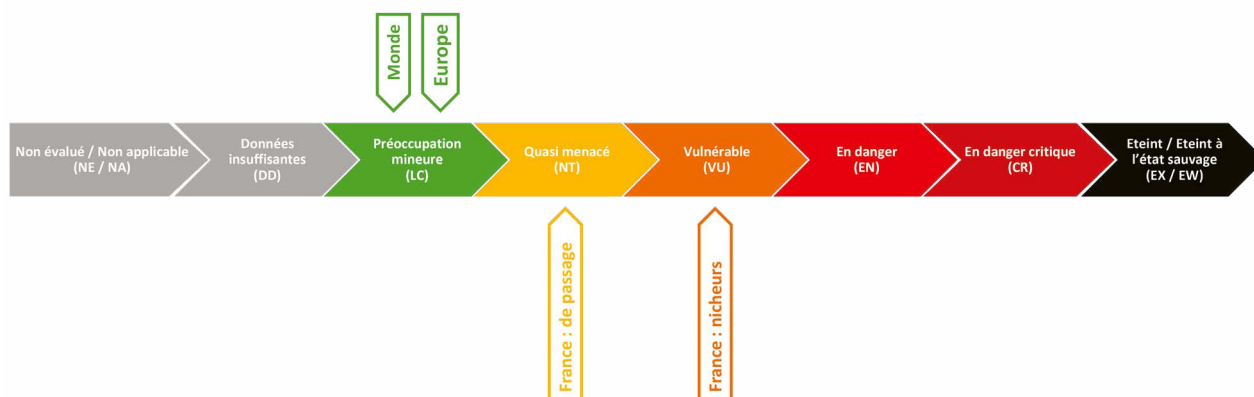


Figure 73 :
Classement de la sarcelle d’été sur les listes rouges des espèces menacées (MNHN & OFB, 2024)

Au niveau mondial, la population est estimée à environ 2 600 000 à 2 800 000 individus (Wetlands International, 2015). Cette population subit une diminution de ses effectifs, de l'ordre de -25 % en 20 ans, principalement en raison de la destruction des zones humides, du drainage, de l'industrialisation de l'agriculture. En Europe, la population est comprise entre 704 000 à 1 050 000 individus matures (BirdLife International, 2015) et connaît également un déclin pour les mêmes raisons.

En France, la population nicheuse est relativement réduite et est aussi en déclin. De plus, l'espèce passant l'hiver majoritairement en Afrique, les individus observés en période d'hivernage ou de passage en France restent très peu nombreux, justifiant le statut « quasi menacé » pour ces catégories. Elle est nicheuse de façon très localisée dans la moitié Nord de la France et seuls quelques rares individus peuvent être observés en période hivernale.

	Estimation des populations	Tendance d'évolution
Monde	2,6 à 2,8 millions d'individus (Wetlands International, 2015)	Déclin (Wetlands International, 2015) ↘
Europe	704 000 à 1 050 000 individus matures (BirdLife International, 2015)	Déclin (BirdLife International, 2015) ↘
France	Oiseaux nicheurs : 350 à 550 couples (ISSA & MULLER, 2015)	- Oiseaux nicheurs : - Fort déclin (période 1980 – 2012) - Stable (période 2000 – 2012) (ISSA & MULLER, 2015) ↘ =
Gironde	La sarcelle d'été n'est que très peu présente dans le département en période de nidification et d'hivernage. Le faible nombre de données récoltées ne permet pas d'établir une quelconque tendance d'évolution en Gironde. L'espèce est cependant rencontrée plus fréquemment lors de sa migration postnuptiale, en direction de l'Afrique subsaharienne.	?

